L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie,
No. 81, rue Chartres.

Journal ouvrier. — *Prix* — 8 cents par semaine, $2 par année, payable d'avance.

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.

Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 7 SEPTEMBRE 1839.

UNE GIROUETTE.

Un des organes de l'Administration parle avec emphase des principes *invariables* des hommes de son parti:

"Principes invariables" est ironiant. Jamais on ne vit une meilleure charge! Un parti dont toutes les doctrines sont anti-démocratiques, et qui néanmoins se repaît démocratique, un parti qui donne chaque jour un démenti aux principes qu'il affiche, un parti qui renie en réalité ses drapeaux de parade; un tel parti ose parler de ses "invariables principes!"

Outre-Mer, cette étrange nous la conduite du chef du parti de celui qui en résume le mieux les tendances et les doctrines. "Martin Van Buren a été d'abord ligue avec les fédéralistes de la Nouvelle-Angleterre par représentant l'opposition contre Madison; puis après il a soutenu Tompkins! A une certaine époque, il a fait cause commune avec Rufus King et le parti fédéral, à une autre époque, il s'est ligué avec les adversaires de ce parti, lors de la discussion soulevée par la demande d'admission du Missouri, il a professé hautement des doctrines abolitionistes et a fait tout ce qui a pu pour repousser l'admission dans l'union fédérale, de tous les Etats à esclaves, plus tard, lors de sa candidature à la présidence, il a professé des doctrines anti-abolitionistes, sûr de se concilier sans doute les populations du Sud. On a vu une fois soutenant le suffrage universel, une autre fois le combattant; tantôt votant pour tous les tarifs et cela pendant un grand nombre d'années, tantôt contrariant à tous les tarifs; à une époque, l'opère des ameliorations intérieures, à une autre époque le violent adversaire de ces mêmes améliorations; à une époque le partisan d'une Banque Nationale, sollicitant la location d'une de ses branches à Albany, à une autre époque le violent adversaire d'une Banque Nationale, tantôt favorable à une Banque Nationale, pourvu qu'elle fût convenablement organisée, tantôt opposé à une Banque Nationale quelle qu'elle pût être; tantôt le chaleureux adversaire du système de Sous-Trésorerie, tantôt le partisan enthousiaste de ce même système

Martin Van Buren a été tantôt le champion de l'administration Adam contre Jackson et tantôt le champion de Jackson contre Adams! Martin Van Buren a tour à tour servi secret, soutenu et combattu tous les partis, ayant seulement le sain de faire même commun avec le parti dominant et pour marque invariable d'adorer le soleil levant

Martin Van-Buren est un rouée sans principes, un Caméléon politique, une girouette, et c'est lui, en son parti, dont on vante les *principes invariables*! Il faut avoir vité se moquer du peuple pour osé avancer des choses de cette force.

LES MORMONS.

Nous voyons par les journaux du Nord que les Mormons se sont assurés un asyle dans le *New Jersey*, et qu'ils doivent prochainement tenir une convention générale de leurs sectaires établis dans divers Etats.

Ce qui on sait de la doctrine des Mormons leur donne peu de titres à la sympathie du public et il est plus que probable que cette secte sera passée impuni, sans même fournir un chapitre de plus au grand livre des erreurs de l'esprit humain, sans la persécution dont elle a été l'objet. Mais pourtant par sa coupable rapidité d'intolérance, persécutés pour des motifs de cupidité rapaces, ils ont trouvé partout cette sympathie qui attache au faible opprimé par le fort, et beaucoup de gens ont pris parti pour eux

On sait d'ailleurs que rien n'est propre à faire des prosélytes comme la persécution. Et la persécution dont les Mormons ont été l'objet leur a profité.

Ce qu'il y a de mieux à faire maintenant, ce sera de venir sur le pauvé, c'est de laisser ces sectaires tranquilles, pourvu qu'ils n'enfreignent ni les lois écrites, ni les lois de la morale. Et non seulement c'est le meilleur parti à prendre, mais c'est encore le seul auquel on doive s'arrêter car s'il n'était pas permis à chacun, aux Etats-Unis, de professer la doctrine religieuse qui lui semble la meilleure, il n'y aurait plus de liberté. Vainement la liberté serait écrite dans les lois, si l'on dénuait à la multitude le droit de persécuter par des cruautés, elle n'existerait point

Espérons donc qu'on n'donnera plus aux Mormons l'aiguillon de la persécution.

Rapport des décès et admissions à l'Hopitale Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir

Admis	21
Fièvre jaune	18
Décès	19

Enterrements au cimetière du Bayou.

	Enterrements.	Fièvre Jaune.	Hôpital.
5 sept.	34	17	34

Au cimetière [illegible], depuis le 31 août jusqu'à hier soir il y a eu [illegible] enterrements, 10 de fièvre jaune

Relevé du tableau des importations de la Mobile, pour les six de trimestres de 1838 et 1839, montre que le chiffre des importations s'est élevé du 1er avril au 30 juin 1838 à $131,879

Celui des importations dans le même espace de temps, en 1838, à $69,249

D'où il résulte un excédant en faveur de l'importation du second trimestre de 1839, de..... $62,630 131,879

INDÉPENDANCE DU TEXAS.

Le *New York Times* du 28 publie une lettre de Paris qui donne comme positive la reconnaissance du Texas par la France.

"Nous devons nous attendre, dit ce journal, à recevoir sous peu nouvelle d'une manière officielle. On en parle à la cour, dans les cercles comme d'une affaire terminée. Nous apprenons que Mr. Pontois, ministre de France aux Etats-Unis, est qui est maintenant à Paris, a pris à cœur les intérêts du Texas et a agé dans cette circonstance comme le digne représentant d'un gouvernement libéral et éclairé."

La goélettepa l'on soupçonnait être la *Amistad*, et à la poursuite de laquelle on avait envoyé un steamer de New-York, a été rapturée par le brick des Etats-Unis *Washington*, et amenée à New-Londres. Cette goélette est bien la *Amistad*, de Puerto Principe, Cuba, elle appartient à Mr. Cairns. Elle avait à bord environ 50 nègres, qui, dans la traversée, ont massacré une partie des hommes blancs qui étaient à bord. Leur intention était de faire voile pour l'Afrique Leur chef a été jeté à la mer au moment où les embarcations du Washington venaient s'emparer de la goélette, et s'est avec grand peine qu'on est parvenu à le sauver. Les nègres n'ont fait aucune résistance. Un des hommes blancs qui ont été épargnés, n'est dit pas prétexte des nègres. On évalue à $40,000 le montant des espèces et des bijoux qui étaient à bord

La banque des Etats-Unis de New-York a réclamé des autres banques de la ville, une balance de 3000 en [illegible] piastres, pour deux ou trois jours.

Il paraît que la Liverpool a emporté près de six cent mille piastres en espèces, dont 100,000 en souverains étaient envoyées par la barque de Girard de Philadelphie

Messrs John Forsyth au nom du gouvernement des Etats-Unis et le général Menucan Hunt, au nom du gouvernement du Texas ont été chargés de traiter la ligne de démarcation des frontières des deux pays d'après les bases du traité conclu en 1828 entre les Etats-Unis et le Mexique. Ces commissaires commenceront leurs travaux vers le 12 octobre.

BANQUES FRANCHES A NEW-YORK

L'*Evening Journal* d'Albany du 19 août donne la liste des banques organisées sous la loi des "banques franches" dont on a tant parlé

Soixante trois nouvelles institutions ont été organisées et ont déposé une somme totale de $5,428,713. La dessus il leur a été donné par le contrôleur en billets de ces banques respectives $3,931,650."

C'est un capital moyen de $86,170, " pour chacune et une circulation de $62,724 " Mais il y a des banques qui ont déposé que $12,000, se réservant sans doute le droit de compléter plus tard leur capital qui ne peut être moindre de cent mille piastres aux termes de la loi.

Il ne paraît pas que la création de toutes ces banques ait amélioré la situation financière de N. York et il n'est d'ailleurs pas probable que cette institution puissent compter sur un avenir, même médiocre, aussi longtemps du moins qu'elles ne s'organiseront pas plus en grand et aussi longtemps qu'elles auront à lutter contre la concurrence des banques ordinaires

DISCOURS DE Mr VILLEMAIN.

Hier nous avons donné le discours de Mr De Lamartine, discours si remarquable que de l'aveu même de ses adversaires politiques. L'assemblée l'a écouté d'un bout à l'autre avec recueillement, avec une émotion profonde.

Lorsque Mr de Lamartine a cessé de parler, la séance tout entière, et il y a eu une véritable tempête d'applaudissements pour lui répondre Mr Villemain le successeur tendrait, et qui plus est il l'a justifiée d'une manière éclatante Son improvisation brillante, incisive, passionnée, a fixé l'attention de la Chambre et a obtenu plus d'une fois des témoignages de sympathie et d'approbation.

Nous croyons donc devoir donner le discours de Mr Villemain pour faire pendant à celui de l'illustre auteur des *Harmonies*

Mr. Villemain, ministre de l'instruction publique Comme vous, Messieurs, j'ai admiré l'éloquente parole de l'orateur; comme vous, je suis resté ébloui de cette l'éclat de ses images et de la vivacité des impressions, tandis que je le suivais dans ce tableau tracé avec tant de verve et de feu Mais, comme vous aussi, j'attendais le couronnement, et après avoir vu soit tableau remuer le monde, et dépeindre de l'avenir, je me disais quelle vaut être les moyens d'exécution, et son plan et quelle sera, d'après lui, la première forme de cette initiative puissante qu'il annonce, et qu'il demande au pays! (Très bien!)

Je me disais, lorsque vous vient tout-à-coup de frapper d'une sorte de discrédit et de dédain, et la proposition du gouvernement du Roi, et le travail remarquable de votre rapporteur, lorsqu'il n'a vu là que des courtes et misérables tentatives de sédition que quelle va être la production de son esprit le conseil qu'il réserve à son pays, la manifestation qu'il veut faire devant l'Europe? Sera-t-elle digne du reste? et montrera-t-il un esprit politique au niveau de tout?

La chose était difficile, j'en conviens mais aussi le résultat a bien trompé mon espérance

En effet, que nous demande-t-il que nous conseille-t-il? Il nous conseille, il nous demande ouvertement de notre grande question, comme pensée nouvelle qui doit partir de la France, il nous conseille de tourner dans l'Orient une nouvelle Attalus, d'inviter en cela Casimir Périer, de jeter garnison sur quelque point des côtes de la Méditerranée, dans quelque ville du vaste empire du Sultan.

Eh bien! Messieurs, j'ai vu, pour que l'entreprise ait un sens, un but, un point de vue et de pénétrer, l'aurais voulu qu'il eût indiqué quelque chose à la fois de plus positif et de plus puissant.

Et quoi! Messieurs, quand la flotte française, dont il ne se dissimule pas ici de mêler le mouvement, et dont le développement doit donner de modestes et toujours loyale, mais morale cependant à quelque égards (très bien), quand la flotte française jetterait quelques hommes sur un des rivages que la position française dont parlait du prétendant, ne serait-ce pas avec réveiller la grande question de l'Orient?

A moins nous cette imprudence d'esprit, qui prend les rêves de l'imagination pour les décisions dernières de la politique, et qui croit que les paroles qui agitent une assemblée française, une assemblée électrique comme l'orateur lui-même, ont en même temps la puissance de disposer des événemens et de changer les nécessités de la monde! (Très bien! Non il n'en est pas ainsi, et la déférence de notre esprit pour l'éclat du talent laisse subsister tout entière la sévérité de notre raison, quand elle juge ce qu'il y a d'impuissant, ce qu'il y a d'imprudent, ce qu'il y a de stérile dans les combinaisons incomplètes qui nous sont présentées.

Je n'hésite pas à le dire, la chambre prendra sans doute dans la vive impression que lui a donné le projet du gouvernement. Le prompt jugement avec lequel ce projet a été présenté, le mot et où du langage en le présentant, l'appui que ce projet a trouvé parmi les membres éclairés de la commission, les explications fermes et simples qui ont été données par le gouvernement, tout cela, Messieurs, a pris à la Chambre un gage de la politique et digne et française qui serait suivie par nous. On nous recommande, d'être français, je crois-Eh! mon Dieu! nous ne serons pas, si nous ne l'étions pas. (Très bien très bien!)

La chambre, dis-je, a vu dans ces premières dispositions un gage de la marche qui va a tenir par le gouvernement; la sûreté du pays, la confiance de l'honneur et de l'avenir.

Aussi, je n'hésite pas à le dire, dans ce discours, qu'il est trop tard pour combattre tout entier, et auquel il ne faut opposer que la majorité de la raison, la clairvoyance et le tact et le peut frapper, seulement, qu'il n'a rien vu de ce qui peut fournir une conclusion immédiate et certaine. (Mouvement d'approbation)

L'orateur, en effet, s'est fatigué qu'on ait eu prononcer le mot de partage de la Turquie, et représentant ce qu'il appelle le *système de la légitimité musulmane*, puis le système a ajouté, puis d'autres systèmes, et surtout s'indignant contre ce mercantile *statu quo* qui lui paraît le dernier des systèmes, il a cherché à prouvé quelque chose de plus fécondé et de plus nouveau.

Or, qu'elle est cette chose tant promise, et qui ne sera pas seulement une imitation de l'affaire d'Ancône? C'est le démembrement de la Turquie avec une partie pour la France.

Mais n'être-vous pas frappés, Messieurs, de la rétrocédé d'esprit qui semble ici [illegible] Ce partage, comment l'a dit tout-à-l'heure Thiers, et ingénieux orateur, n'entraînait il pas le remaniement territorial de l'Europe? Vous en frémissez, Messieurs, et j'espérance, en sortir le juste droit que la France aurait, dans ce cas, de vous y jeter tout ce qu'il y a de prématuré dans cette tentative. (Très bien! très bien!)

Mais donc, là, Messieurs, la solution n'existe pas. C'est vous offrir la difficulté même pour solution de la difficulté. Oui, Messieurs, il est difficile de maintenir, de garder l'empire ottoman; mais il y a une difficulté plus grande encore dans le partage de cette dépouille entre les grandes nations de l'Europe. Et de plus, cette fois, la difficulté est une iniquité. J'aime mieux une difficulté qui est une justice. (Très bien! très bien!)

Oui, la difficulté est ici une iniquité. Je saisis cette expression incomplète qui m'a échappé; et je fais la base de mon raisonnement. Je dis que ce n'est pas dans cette Europe où les dynasties sont restées plus d'une fois sur les champs de bataille, où l'on a vu de si grandes facilités à transférer le pouvoir, non pas le pouvoir secondaire et passager, mais le pouvoir fondamental, ce n'est pas, dis-je, dans l'Europe ainsi remuée qu'on peut parler légèrement de la chance qu'une souveraineté nouvelle tombant, même barbare, même musulmane soit tout à coup détruite et transférée. Il ne s'agit pas ici de légitimité, nous l'avons laissée de côté: mais il s'agit de ce droit de possession continue, il s'agit de cet état de choses antérieures conservé au profit d'une nation par le droit public de tous.

Eh bien! cet état de choses était rapidement, sociablement et sans des nécessités et des précautions immenses détruit en ce qui concerne l'Empire Turc, je dis qu'il en résulterait pour le reste de l'Europe un ébranlement profond, et peut-être les plus hardis n'en pourraient prévoir les suites. Et pourquoi dans leur existence même, et reconnaît-il le reste que rapide de la destruction qu'ils auraient faite. (Très bien! très bien!)

Ainsi, Messieurs, se présentent les plus graves considérations de justice, de sûreté d'avenir, de patience politique. La patienne politique est la vertu des nations; c'est à celles qui sont durables qu'appartient d'attendre les événemens, de les mûrir et de ne rien les précipiter par l'imagination ou par la violence. (Très bien!)

Sous tous ces rapports, je pense que nous nous retrouvons toujours vis-à-vis de cette proposition nécessaire, justifiée par sa nécessité même, que vous a présentée le gouvernement, cette proposition que se borne à dire " De grands événemens peuvent arriver en Orient; un Empire peut périr; il peut durer, il peut durer long temps; soyez prêts dans toutes les chances. Car il est quelquefois pénétrant qui a tant d'avantages dans un pareil débat, qui a tout vu de ses yeux, et qui sent si fortement ce qu'il a vu, et le rapporte pour les autres avec un si rare talent, le pénétrant sait il tout ce qu'il y a de vitalité profonde dans un peuple? Sait-il combien il est difficile de déraciner une nation du sol qu'elle occupe. (Vive adhésion.) . . . Ces guerre qu'elle l'a conquise! Etait il vraiment l'ami d'Ibrahim? Et si il vu comment, le génie de l'Europe inspirant, la force guerrière et le bustre de l'Empire Russe est venu long-temps languir devant ces faibles murs de Varna et de Chumla, détenir par d'intrépides Musulmans?

Il y a là une grande jouissance. Le jour où il s'agirait de balayer les Turcs du sol qu'ils occupent, le jour où l'on détruirait les tombeaux de leurs pères et leurs mosquées, peut-être une grande résurrection nationale viendrait enfin sauver les deux rives du Bosphore. Peut-être retrouverez vous un peuple au milieu des ruines sous lesquelles on voudrait l'ensevelir. (Très bien! très bien!)

Je ne nests pas l'Europe entière au dehors. Je ne sembla pas au combat désespéré de la nationalité d'un peuple. Et cependant, à Dieu ne plaise que, dans les prévoyances qui nous sont communes à tous, je ne conçoive pas l'époque où de grands changemens s'accomplirent!

Oui, que de fois j'ai entendu le célèbre Fourier, homme qui avait si bien compris la pensée de Napoléon, et que Napoléon avait fait membre de l'Institut d'Egypte, et gouverneur du pays, que de fois je l'ai entendu prédire et souhaiter l'époque où les arts de l'Europe pénétraient sur ce sol merveilleux de l'Orient, où le génie de la civilisation transformerait cette terre décondé!

Mais n'est ce le génie de l'Europe amené seulement par la guerre, et capable de détruire plus à peu une population, que de détruire et de l'éclairer par les armes seulement; il faudrait les exterminer, les tuer sur leur sol.

"Il y a, jour, disait Fourier, j'espère que la paix, les alliances, le commerce, la navigation, les arts, enfin, contient protectorat salutaire de l'Europe dans l'empire turc. Ces espérances, comme celles de l'éloquent orateur que nous avons entendu, tendent peut être autant à l'imagination qu'à l'activité politique. Mais nous devons, sous un certain point de vue, les compter aussi. Nous n'avons pas, dans ce moment, d'autre langage, j'ajouterai même d'autre pensée, si je ne savais qu'on suppose souvent la pensée politique de mes paroles exactement conforme au langage.

Sans doute, il n'est pas défendu à la France de garder une arrière-pensée pour la montrer quand il le faudra. Mais, je le répète, il faut que ces espérances soient successivement appelées et légitimées par la nécessité; il faut qu'à force d'être reconnues et invoquées par tout le monde, elles deviennent un droit pour chacun Jusqu'à, l'intérêt, la justice, la vérité, c'est de se rapprocher du langage loyal et sûr de l'ouverture de cette séance, lorsqu'on vous a dit, non pas seulement que la France ne prépare de rétablir l'harmonie entre le Pacha et le Sultan, comme nous l'a répondu Mr de Carné, qui choisit dans ce qu'il combat ce qui lui semble le plus faible; mais lorsqu'en vous a dit, Messieurs, qu'on se propose de maintenir l'indépendance et la stabilité de l'empire turc Ces paroles ont leur force. Elles indiquent l'intention de prévenir ou protectorat exclusif, de le rendre moins sévère et plus sûr, en le faisant partager par plusieurs.

La garantie de stabilité ne suppose pas l'idée de revivre cette force du passé, et de rétablir ce que le temps, la force, la politique ont successivement détaché de l'empire turc. Mais c'est une déclaration qu'il doit garder ce qui lui reste encore, et que personne n'a aussi, par privilège, le droit de le lui arracher.

Je n'accumule pas les calculs qu'a fait Phenomène orateur; je n'accepte pas la manière dont il a expliqué qu'il faut donner plus à celui que a la puissance de prendre, et que, si en force veut se répondre du côté de l'Orient, il faille les ouvrir. Je n'accepte pas cette politique; je la crois dangereuse; car ce qui n'avance vers l'Orient peut se retourner ailleurs. Varovie touche à l'Europe centrale, et Constantinople en est loin.

Ainsi, je le pense, cette prudence qui n'est pas une neutralité incertaine, il décise, ce désir de faire prévaloir dans de justes limites le maintien de ce qui peut être conservé, cette politique conforme aux vœux de la Chambre, qui se dit pas aux forces de la France. Vous agissez nécessairement, et votre action sera illimitée, mais qui leur dit: "Vous serez, présentes, vous agirez, s'il le faut;" et le pavillon français reparaîtra dans les mers où il s'est illustré par une journée que j'ai avec douleur entendu appeler par l'illustre orateur une journée de démence nationale.

Non, Messieurs, nous n'en sommes pas à regretter la gloire de Navarin; nous ne la reconnaîtrons pas contre les Turcs; mais félicitons-nous d'avoir connaît ce chef-d'œuvre de modération.

CHAUX.—Il n'en est pas arrivé depuis deux semaines. La cargaison que nous avons annoncé dernièrement mentionnée se vend sur la levée à $3.

FARINE—Il n'y a eu aucune demande cette semaine pour l'exportation et les transactions ont conséquemment été limitées à la consommation.

Nous avons encore en assez fort approvisionnement de vieille farine et il nous en arrive de la nouvelle tous les jours. Nous cotons $6 à 6.50 pour vieille et $7 pour nouvelle en petite lots.

MAIS—Il y a eu des arrivages assez considérables de mais cette semaine et la demande a été assez active. Les prix ont baisse un peu depuis la semaine dernière. Nous le cotons de 53 à 56 cts. par boisseau. Quelques petite lots d'avoine ont été vendus 45 cts.

PORC—Le fret pour l'Europe et pour le [illegible] est extrêmement rare. Une petite hausse pour Liverpool a eu obtenu et un chargement a été pris à 1½d. qui est maintenant le prix demandé.

Nous n'avons aucun changement pour le cabotage.

CHANGE—Il y a eu une assez bonne demande pour les bons billets aux prix de nos cotes. Des traites sur New-York à vue et à 5 jours ont été vendu, à un montant assez considérable, à ½ pour cent de prime. Nous annonçons que la Banque de Commerce tire sur New-York à vue, à 1 pour cent de prime et à 60 jours au pair; sur Londres à 9 à 10 1/16 de prime et sur Paris à 90 jours à 507 1/2. La seule raison que nous puissions donner pour les hauts prix qui ont été obtenus, est, que l'on ne connaissait pas généralement que la banque vendait des traites.

DERNIERES DATES

New-York	at 30	Liverpool	at 1
Philadelphie	at 27	Londres	2
Baltimore	at 30	Brême	2
Washington	at 30	Paris	90
Charleston	29	Bordeaux	90
Charleston	août 31	Madrid	90
Vera Cruz	8	Cadiz	90
Tampico	7	Havanne	60
Mexico	at 4	Hondure	60
Texas	7	Honduras	60

MARCHE DE NEW YORK, 28 Août.—Le marché depuis notre dernier rapport a montré peu d'animation et les affaires ont été en petite proportion que le dernier courant et se dépêchent pas 1000 balles. La tendance à la hausse régne toujours et les vendeurs de cette nature sont à une hauteur de 1/8 et 1/4 sur les prix de la semaine dernière Les Ventes comprennent 1000 balles Upland et 50 à 100 balles de la plus grande partie 10½ et 11½; 500 de N. Orléans, 9½ à 11; 300 de Mobile 10 à 11½; et 100 de Texas 10½ cts.

Les arrivages sont comme suit:

Texas	62 balles
Mobile (Orléans	176 "
Georgie et Caroline	38 "
Caroline du Sud	715 "
Total	1392 balles

Importation total depuis le 1er courant 2359 balles
Exporté des E. U. depuis le 1er août dernier 108614 "
A la même époque l'année dernière 184739 "
A la même époque l'année précédente 128528 "

FARINE—Depuis notre dernier rapport les arrivages sont de peu importance, ce qui a cependant une hausse de 25 cts par baril. Les ventes, cependant ont été pour plus d'importance et se sont de 600 à 700 barils, auxquels prix il était difficile de vendre.

MELASSE—Le marché continue à être inactif et les ventes sont que pour les besoins immédiats. Il se trouvera de la Nouvelle Orléans environ 23 à 26 à aux conditions ordinaires.

SUCRE—Le marché est peu demandé à bon prix. Il a été vendu quelque 100 boucs de la Havane non différentes Bright et 2 à 200 blanc de 11½ et 12 et quelques qui tirés prisons 10½ cts

TABAC—Le tabac continue à être sans aucun changement

Le Change se tient aux mêmes taux.

CHARLESTON, 31 Août.—Les affaires sont dans un état de stagnation tel que nous ne pouvons jamais vu et l'on craint que de cotons à mentionner; seule de 500 balles Upland 9 à 11 cts

BALTIMORE le 30.—FARINE—Des ventes se sont faites dans la mains pour l'Europe à 5 à 5 6 7½, ce qui est une hausse de 1½ cts sur les cotes de samedi.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Louisa, Johnson, New York, A Calien
Goel. Mount Moriah, Rogers, St. Marks, capt
Alert, Kennedy, Campêche,
J W Zacharie & co

ARRIVES

Goel. Dreun, Koffaker, de Velasco.
Steamer Tuskina, Woods, de Vicksburg, chargé de produits.
Steamer A. Porter, Dorsey, de St. Louis, chargé de produits.

MEMORANDA.

Goels. Wm. Bryan de New York, et Harriet, de la Nouvelle Orléans sont arrivés à Velasco.

Le Président de la Direction de l'Association Philanthrope pour venir au secours des orphelins, reconnaît avoir reçu des mains de Mr. G. Durel, et de la part des amis de la bienfaisante bienfaitrice Mr. D. Prieur, la somme de $50, 87½ pour laquelle il offre ses sincères remercîments. 7 n—1

Le navire ELEONOR, du Havre, capitaine Pambertin, est en déchargement vis-à-vis de la maison de Mr. Marigny, Jne. Municipalité. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis et de venir recevoir leur marchandises.

J. ALBERT,
No. 96, rue St. Louis.

Le navire CHARTES, capt. Van Dyck de Liverpool, est maintenant en déchargement en face du marché aux Légumes. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises. S. & J. P. WHITNEY,
7 sept. Agents, 72 Camp.

Les consignataires de la goélette "WAVE WITCH, capitaine Dupuis, de la Havane, sont priés de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises vis à vis la rue Bienville. No. 18 Magazins.
Sept. 6 sept.

AVIS.—Le navire ELIZABETH BRUCE de Boston est maintenant en déchargement en face de la Prison à côté d'Algiers. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.

AVIS.—Le navire [illegible] est maintenant en déchargement en face de la Prison à côté d'Algiers. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.

PIERCE, SHANNON & BROT.
6 Sept. 92, rue St. Louis.

Le brick SEAMAN, capt. [illegible] de Baltimore, est maintenant en déchargement dans le rue Gravier, entre Magazins. Les consignataires sont priés de venir prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises. GOEL PEDDONS, 93 Bienville. Sept.

Le brick ESCALDE, de Boston, est maintenant en déchargement, en face de la Prison à Côté d'Orléans. Les consignataires sont requis de venir prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises.
L. H. GALE, 93, Conquérite.
5 sept

Le Pendant notre dernier rapport mentionnée de cette ville, Mr. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de notre affaire.
7 sept. W. C. TOMPKINS & co.

L'agence des célèbres steamers du Planter se trouve à notre dépôt de bois, No. 320, rue Gilles, où les ordres qui seront envoyés pourront une attention intelligente.

J'ai constamment en main une quantité de meilleur pin blanc de Pike, très bien assorti, de l'épaisseur de 2 à 4 de pouces que du mieux et du fait, que je vendrai à bas prix pour du comptant et dont j'en ferai la livraison dans la ville.
16 août DAVID MOORE.

AVIS.—Les constructeurs pour l'église Catholique de Bonnabo du St. Vr. de Paul, dans la dite municipalité, prient Messrs les souscripteurs de vouloir bien se réunir Jeudi, 12 de septembre courant, à 5 heures de l'après midi, rue des Grandes Hommes, au domicile de Mr. L. Foisat, pour une communication importante. 7 sept

PERDU—Un billet pour $2000, tiré par A. Grisille, en date de 30 mars dernier et payable au un après date, en faveur de R. S. Lobrotto et endossé par Chs. Derbigny et F. Bernoudi. Le paiement en ayant été arrêté, celui qui l'aurait trouvé obligerait le propriétaire en le remettant au No 15, Vieille Levée. 7 sept—4

AVIS.—RALPH HUBBARD, cidevant associé de Messrs. Smith, Hubbard & Co. s'étant associé avec Messrs. Smith & Wright de New-York, continuera pour le compte de cette maison au No 5, rue de Chartres, sous le nom de
7 sept—1m RALPH HUBBARD & Co.

DISSOLUTION DE SOCIETE.

En conséquence de la mort de F. H. McMahon, ci-devant de la société de Carman & McMahon, ses maisons est dissoute et le nom de la société ne sera employé que pour la liquidation des affaires.
Signé, JAMES L. CARMAN,
Baltimore, 30 août 1839. Associé survivant.
7 sept

JAMES L. CARMAN, ci-devant de la société de Carman & McMahon continuera les affaires de marchand à commission et expédition en son propre nom et pour son compte, au No. 41 et 43, rue Poydras. 7 sept—4. d. j. jus. 1er. oct.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE

CETTE compagnie désire louer de vingt à trente nègres; forts et sains, pour non moins à soie situé au bayou La Lourtre, près de l'habitation du colonel Prentice. Les propositions seront reçues au bureau de la Compagnie Canal, No. 87.
Nouvelle-Orléans, le 6 septembre 1839.
7sept—1T WILLIAM FURST, secrétaire.

985 DE RECOMPENSE.

A récompense ci-dessus offerte, quiconque a la personne qui peuvent que C. FARLINGE a été vu, hors des limites de la Paroisse d'Orléans, depuis le 5 sept. 1839. Le dit C. Farlinge peut être vu dans un magasin de marchandises sèches dans la rue Royale, entre Orléans et Bons Amis. Il est de la taille de environ 5 pieds 9 pouces, assez robuste, visage rond et le teint brun, avec des petit yeux bleu ou gris et des cheveux bruns, il est toujours habillé à la mode.
7sept—1 WM. FOLLY, rue Royale.

CHAUDIERES FRANCAISES.—[illegible] tête de 1 à 108 pts. récemment arrivée en parfait état; étant qu'un assortiment de quincaillerie, peinture, huile, colle et fournitures pour charpentiers, maçons, peintres, constamment en magasin et à vendre en bon marché par WM. ARMSTRONG,
7 Sep—3 No. 18, rue Saint-Anne.

DAMEJEANNES ET FROMAGES—1500 dajeannes françaises et 50 fromages Pâte-Grasse, en débarquement du navire Eleanor, à vendre par
7 sept. J. ALBERT, 96, rue St. Louis.

BRIQUES—5000 briques à feu de Baltimore, 600 de Lon arch, 600 de pour corniche, en débarquement et à vendre par NEWTON RICHARDS
7 sept. 147, Magazins.

FARINE—300 barils farine nouvelle; 200 do do de la marque Page, en débarquement et à vendre par GODFREY, LAWRENCE & SMALL,
7 sept. 38, Vieille Levée.

ESPRITS—Vieux whiskey de Monongahela; genièvre de Hollande, genièvre américain, Unsenbough en bariller et bouteilles, en magasin et à vendre par
CARMAN & McMAHON,
41 et 43, rue Poydras.

MAIS—1300 sacs en débarquement et à vendre au quantité à la convenance des acheteurs, par ALEX. PARKS,
7 sept 68, Camp.

MAIS—1173 sacs mais en bonne condition, en débarquement du steamer Powers, à vendre par J. VAIRIN & Co,
6 sept 96, rue Poydras.

SUCRE—300 barriques sucre en canelle, à vendre par FOLLAIN, BLOCO & PAGELOS,
7 sept. Sept St. Louis, No. 13.

SUCRE—[illegible] en magasin, à vendre par FOLLAIN, BLOCO & PAGELOS,
6 sept Sept St. Louis, No. 13.

TABAC—100 boucs tabac supérieures de différentes [illegible] à vendre par
7 sept. J. M. CASELLERO,
6 sept 80, rue St. Louis.

TABAC—100 boucs tabac supérieures de différentes [illegible] à vendre par
7 sept. J. M. CASELLERO,
6 sept 80, rue St. Louis.

POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIETE.

Pour cause de dissolution de société, Mr. Gray A. Co, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont transportés leurs magasins de la rue de Chartres, rue St. Louis, entre Chartres et Royale, où les commandes seront reçues et exécutées avec ponctualité.
6 sept—3t

ASSOCIATION philanthropique des jeunes gens.

Les officiers et les membres de cette institution offrent leurs remercîments et assurent bienfaitrice d'un don de cent cinquante piastres fait par de cette cité Hibernienne de cette ville, pour les mettre en état de porter des soulagemens au malheureux et attestent de la délicate pensée.

Par ordre.
6 sept—3 R. J. BOREY MARKS, sect.

AVIS.—Disparu à la goele de Saint Jean Baptiste, le nègre nommé BONAPARTE appartenant au Dr. Rodd, de Bayou Bœuf, de nègre un peu parle qui anglais.

Le propriétaire est prêt de le retirer en se conformant à la loi.

Paroisse Saint Jean Baptiste, 2 sept. 1839.
6 sept A. LUMINAIS, shérif.

AVIS.—Disparu à la goele de Saint Jean Baptiste, le nègre WILLIAMS, et la négresse JANE, étant appartenir au Doct. Ryans, de Bayou Rouge. Ces deux esclaves sont encouragés.

Le propriétaire est prêt de les retirer en se conformant à la loi.

Paroisse St. Jean Baptiste, 9 septembre 1839.
6 sept A. LUMINAIS, syndic.

EN débarquement du navire Eleonore, du Havre, et à vendre par Brault et Lesarge, libraires exposants rue Conti et Chartres, les ouvrages suivants.

Grammaire des Grammaires 1 volumes,
Anecdotes sur l'Empire 1 vol.
Correspondance de dame Pinde par Jacquement 2 vol
Lettres sur Rome 2 vols par Chateaubr. 3 vol.
Correspondance de Mme Campan, 2 vol.
Précis de l'histoire des français par Simondi 2 v.
De la Philosophie par Amiel 2 vol.
Histoire de l'ambassadeur accompagné d'un atlas par Hogan.
L'Empire Moyen âge par Hallam, 4 vol.
Remarquesmens politiques par Lamartine, 1 vol.
Gambara par Balzac, 1 vol.
Nouvelles scènes de province par Balzac, 6 vol.
Ivre de la Sierra par Sellier, 1 vol.
L'Abbé Dernier, ouvrage par Alexandre Dumas 1 vol.
Mémoires de Fleury en 6 vol.
Mémoires de Van Halen, 3 vol.
BRUSLE & LESERPS.

POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIETE.

Pour cause de dissolution de société, Mr. Gray A. Co, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont transportés leurs magasins de la rue de Chartres, rue St. Louis, entre Chartres et Royale, où les commandes seront reçues et exécutées avec ponctualité. J. R. HAWKINSON,
7 sept. 81, rue de Canal.

IL a été porté dans [illegible] du 18 août, [illegible] à vendre dans quelque une bijouterie, composant des [illegible] Les personnes qui ont quelques réclamations [illegible] sont priées de les faire connaître [illegible] et en payant les frais d'avis. Si cette bijouterie n'est pas réclamée dans quelques jours, elle sera vendue à l'encan pour compte de qui il appartiendra.
Vve. A. M. FRANCOIS,
rue de Chartres, au coin de la Bourse.
6 sept—3

500 DE RECOMPENSE.—Parti marron de Mr. Mobile à ceté de Messrs. Sargent et McNutt, près de la sablonnière à sucre, le 16 courant, le négresse POLLY, très noire, de la taille d'environ six pieds. L'on suppose qu'elle se tient cachée dans le fond de la seconde Municipalité; Vingt-cinq pouces de récompense seront donnés pour son arrestation ou s'adresser au cote des rues Carondelet et Canal.

Aussi—Parti marronne depuis quelque temps la grifonne ARY, de la taille d'environ 5 pieds et 5 pouces. Elle parle de Carrollton dans le chac de 4 heures du matin. Elle est assez jolie femme, les cheveux ras et âgée d'environ 25 ou 30 ans; elle parle un peu français. Il est probable qu'elle se donne comme blanchisseuse. Payant pour plusieurs années dans la ville. Vingt-cinq piastres de récompense seront données pour son arrestation ou s'adresser au coin des rues Carondelet et Canal.
Sept—3 R. J. PALFREY, cuisinier.

A LOUER jusqu'au premier novembre. —Une belle maison de famille à Madisonville, ayant 4 chambres. Bonne les conditions s'adresser à SAMUEL BELL,
7 sept 98, Magasin.

Tirage officiel de la Loterie de la Louisiane, Classe No. 36.

21 42 72 56 1 3 26 7 27 39 6 32

UN GROS LOT D